http://www.techniques-psychotherapiques.org/Documentation/Ouvrages/Kachele2006.html

Un cas exemplaire allemand, Amalia X: études empiriques

Horst Kächele, Cornelia Albani, Anna Bucheim, Michael Hölzer, Roderich Horage, Erhard Mergenthaler, juan Pabllo Jimenez, Marianne Leutzinger- Bohleber, Lisbeth Neudert-Dreyer, Dan Pokorny, Helmut Thomä

Int J Psychoanal. 2006 Jun; 87(Pt 3):809-826.

Résumé: Les auteurs fournissent une perspective sur la façon dont la recherche sur le processus psychanalytique peut être mise en œuvre. Elle se fonde sur le modèle de recherche sur le processus décrit ailleurs et elle résume les types d'étude qui peuvent être répartis sur quatre niveaux du modèle. Les auteurs résument les nombreuses études empiriques qui ont été accomplies dans une thérapie psychanalytique entièrement enregistrée en audio et qui ont été publiées. Ces études démontrent les nombreuses modalités dont dispose la recherche empirique sur le processus pour étudier de manière objective les phénomènes de processus psychanalytique et leur implication dans le résultat.

Compte-rendu: Dr Brigitte Lapeyronnie

Le « cas Amalia » est un travail tout à fait original, rassemblant de nombreuses recherches effectuées sous différents angles à propos de l'évolution d'une seule patiente au cours de sa psychanalyse. Cette psychanalyse a été entièrement enregistrée, créant ainsi un recueil de données très riche à partir duquel différentes méthodologies de recherche ont pu être mises en place par l'équipe d'Ulm. C'est cette aventure qui est contée ici, donnant un aperçu de ce qui peut être réalisé dans la recherche psychanalytique et de toute la richesse que cela produit.

Introduction

Les auteurs décrivent un tournant historique dans la recherche en psychanalyse lorsque le terme « heure specimen » (Dahl et coll. 1988) est apparu pour décrire la retranscription mot à mot d'une séance de traitement psychanalytique, permettant ainsi d'aller au-delà des récits oraux ou écrits de cas. Les auteurs ont suivi les recommandations de Wallerstein et Sampson (1971), celles de fournir des études de cas intensives afin d'améliorer la recherche en psychanalyse. Ils ont ainsi enregistré toute une psychothérapie psychanalytique, le cas Amalia, dont certaines vignettes cliniques et un résumé psychodynamique du cas sont disponibles dans le livre de Thomä et Kächele, Textbook of Psychoanalytic Therapy (1992). Les auteurs donnent ici quelques éléments sur Amalia X, venue à la psychanalyse devant la très faible estime d'elle-même qui l'avait rendue dépressive depuis plusieurs années. Cette jeune femme avait souffert depuis sa puberté d'un important hirsutisme et se percevait stigmatisée. Elle souffrait de symptômes compulsifs, d'angoisse et ne pouvait pas avoir de relations intimes. Quelques éléments de compréhension psychopathologique psychanalytique sont donnés, notamment ce qui concerne les difficultés de la construction de l'identité de cette personne, les mécanismes de défense mis en jeu, mais aussi la façon dont le psychanalyste a perçu sa patiente au démarrage de la thérapie.

À quoi peut ressembler un éléphant (ou combien d'aspect va-t-il posséder) lorsque 7 investigateurs ne touchent qu'une partie de cet éléphant ? C'est la question humoristique que pose les auteurs en comparant leur entreprise. En effet, les nombreuses études réalisées à partir du cas Amalia ne portent que sur certains aspects ou certaines parties du cas et devraient donc être mises en relation pour pouvoir en avoir un aspect plus total. Mais, regarder de manière très précise, très descriptive à un moment, peut tout à fait révéler des questions cliniques plus générales. Par contre, la question de savoir si l'on peut en tirer des conclusions générales reste ouverte.

Les auteurs ont suivi les recommandations données par Luborsky et Spence au sujet de la recherche en psychanalyse, à savoir que les cas doivent être définis clairement « analytiques » et que les données doivent être enregistrées, retranscrites et indexées afin de permettre une

accessibilité et une visibilité. La question de l'enregistrement audio est développée en soulignant la valeur des données enregistrées pour la recherche.

L'approche empirique : une stratégie d'observation à multiple niveaux

L'objectif de ces auteurs est d'essayer de décrire les différents aspects et les différentes dimensions des processus psychanalytiques et dans un deuxième temps d'utiliser toutes ces données afin d'examiner les hypothèses qui concernent ces processus. Il s'agit d'approcher au mieux comment se caractérise le déploiement d'un processus psychanalytique en allant au-delà des idées cliniques générales. Leur approche méthodologique distingue quatre niveaux de la recherche sur les cas, chacun se référant à un matériel différent. Le niveau 1 concerne les études cliniques de cas, le niveau II la description clinique systématique, le niveau III les procédures guidées de jugement clinique, le niveau IV les analyses linguistiques de texte avec assistance par ordinateur. Cette approche selon quatre niveaux se veut être un moyen de tenter de rapprocher compréhension clinique et objectivation de manière plus signifiante qu'en utilisant une seule stratégie.

Le niveau I : l'étude clinique de cas. Elle a souvent la préférence des cliniciens et réclame une bonne mémoire et/ou une prise de notes importante. C'est cette forme qui est l'outil privilégié à la formation. Il est désormais acquis qu'il y a nécessité d'une recherche sur ces études de cas. La grande question est : comment ? Le deuxième tome du *Textbook of Ulm* contient des exemples de l'utilisation du cas Amalia pour ce type de recherche ; le matériel clinique a ainsi été utilisé dans différentes recherches pour identifier la fonction de l'analyste, se centrer sur la libre association, se centrer sur le changement, la question de l'anonymat, les exemples d'enregistrements audio...

Le niveau II: Les descriptions cliniques systématiques Ces recherches sont différentes des précédentes mais encore proches par le raisonnement clinique. Les méthodes utilisées ont été les enregistrements de toute l'analyse mais aussi des transcriptions mot à mot de séances arbitrairement définies, à savoir 5 séances d'affilée, séparées de 20

séances (1-5, 26-30, 51-55.... Jusqu'à 501-505). Les auteurs se sont focalisés sur 5 points de description pour chacun de ces ensembles de séances :

- 0. La situation externe du patient et du traitement
- 0. La situation transfert-contretransfert
- 0. Les relations d'objets importantes pour le patient et extérieures au traitement, dans le passé et l'actualité du sujet
- 0. L'alliance de travail
- 0. Les épisodes important dans chacun de ces groupes de 5 séances. Les auteurs ont utilisé la méthode initiée par l'équipe de Gill sur la distribution des thèmes majeurs au cours du traitement. Un tableau en est donné permettant d'apprécier l'évolution d'Amalia suivant les thèmes transférentiels.

Le niveau III : Les procédures guidées du jugement clinique Il s'agit ici d'utiliser une autre source de données, celles d'observateurs externes qui puissent réaliser des jugements de manière systématisée. Tout en gardant la nature qualitative des données, cette approche permet de réaliser des statistiques. Pour réaliser cette transformation, une échelle a été utilisée pour représenter l'aspect dimensionnel de chaque concept étudié. Différentes recherches sont issues de cette méthodologie : Le changement d'insight émotionnel, le changement dans l'estime de soi, les types subjectifs de souffrance, le changement dans les rêves, le modèle focal du processus évalué par la méthode du CCRT, les interruptions entre les séances et le processus analytique, « le plan inconscient » selon les termes de la théorie Contrôle-maîtrise, la technique psychanalytique évaluée au moyen du *Psychotherapy* Process Q Sort. Un résumé de chacune de ces études est ensuite présenté, donnant le type d'échelle utilisé, le résultat obtenu avec le cas Amalia ainsi que des critiques de l'étude.

Le niveau IV: L'analyse linguistique de texte et assistée d'un ordinateur Là aussi plusieurs études ont été réalisées, par exemple celle de Beerman sur l'utilisation de diverses variations syntaxiques dans la voix active et passive d'Amalia X au cours du traitement, celle de Kächele sur les stratégies conversationnelles de l'analyste, celle de Kächele plus récente sur le type de vocabulaire utilisé par l'analyste au cours de la psychanalyse, etc.

Commentaires de conclusion

Ces différentes recherches montrent ce qui peut être réalisé et aussi comment cela est réalisé dans le cadre de la recherche empirique en psychanalyse, permettant d'aller audelà du récit singulier fait par l'analyste de son travail. La perspective clinique de l'analyste traitant, irremplaçable, est cependant limitée du fait de son rôle d'observateur participant. Ainsi, la recherche systématique plus formalisée permet d'ouvrir d'autres voies à la compréhension des mécanismes du changement en psychanalyse.

Les différentes études ont permis non seulement de soutenir l'efficacité réelle de la psychanalyse en montrant l'existence de changements dans de nombreux aspects du fonctionnement d'Amalia, mais elles ont aussi démontré l'utilité des techniques de recherche micro-analytiques pour aider à identifier et à conceptualiser ces processus de changement.

Pour prouver leur valeur, ces résultats doivent être répliqués. Les auteurs lancent un appel pour que des cliniciens soient formés à la recherche et que des chercheurs soient aussi formés à la clinique. « Nous avons besoin d'analystes et de chercheurs qui ont la capacité à soutenir un engagement à long terme pour faire des progrès petits mais cumulatifs. Les enquêtes systématiques dépendent d'équipes soutenues par des institutions, comme notre département d'Ulm, qui promeuvent la coopération entre les analystes qui pratiquent et les chercheurs à temps plein. La mise en œuvre d'une telle recherche aidera à faire bouger la psychanalyse audelà de sa crise actuelle, de manière créatrice. »

Dahl H, Kächele H, Thomä, H, editors (1988). Psychoanalytic process research strategies. New York, NY: Springer. 334 p.

Wallerstein RS, Sampson H (1971). Issues in research in the psychoanalytic process. Int J Psychoanal 52:11–50.

Luborsky L, Spence D (1971). Quantitative research on psychoanalytic therapy. In: Bergin A, Garfield S, editors. Handbook of psychotherapy and behavior change, p. 408–38. New York, NY: Wiley.